

Felicia DUMAS  
Université «Al. I. Cuza» Iasi (Roumanie)

## **L’agir divin et humain reflétés par la terminologie religieuse chrétienne-orthodoxe en langue française**

**Abstract:** The aim of this article is to put forward a discursive analysis of several verbs, terms and verbal phrases that are used in French in order to name ways in which God’s action and human action are manifested in the believer’s life. We will work on a corpus comprised of orthodox theological, spiritual and informative texts, written or translated in French which are employed in the practice of the Christian orthodox faith, in the parishes and monasteries established in France during the last decades. We will also highlight the significant frequency of verbal phrases analyzed in the digital texts posted on the francophone orthodox Christian sites and blogs.

**Keywords:** God’s action, human action, religious terminology, Orthodoxy, verbal phrases, digital texts

### **1. Liminaire**

La richesse de la terminologie<sup>1</sup> religieuse chrétienne-orthodoxe individualisée en langue française nous fait réfléchir dans ce travail à quelques lexèmes qui font référence à des formes de manifestation de l’agir divin et humain dans la vie de l’homme croyant. Nous aimerions

---

<sup>1</sup> Nous comprenons ici la terminologie dans son acception générale, comme l’ensemble des mots et expressions, pourvus de leur définition, par lesquels une discipline scientifique ou technique réfère aux notions qui la constituent (Cabré 1998). Terminologie est parfois synonyme de nomenclature et de langue de spécialité (ce dernier syntagme étant employé dans la didactique des langues) (Charaudeau et Maingueneau 2002, 547).

donc proposer par la suite une étude discursive et sémantico-lexicale de quelques verbes, syntagmes et locutions verbales qui désignent en langue française *cet agir*. Un agir complexe, puisqu'il est fait de synergie, entre les acteurs divin et humain, à condition que le dernier accepte de collaborer avec le premier.

Nous ferons référence dans ce travail aux verbes et aux syntagmes verbaux qui désignent les deux types d'intervention à travers des actes, qui font partie de ce que nous avons appelé ailleurs la terminologie religieuse chrétienne-orthodoxe, individualisée en langue française en même temps que l'implantation de l'Orthodoxie dans l'Hexagone (Dumas 2010). Ils ont été recensés dans un corpus constitué de textes de théologie, de spiritualité et d'information orthodoxe, rédigés ou traduits en langue française, à usage dans la pratique de la foi chrétienne-orthodoxe dans les paroisses et les monastères constitués en France les dernières décennies, relevant de différentes juridictions (Samuel 2017). En raison de leur caractère inédit, nous ne mentionnerons que les expressions verbales les plus particulières, que l'on rencontre dans des types spécialisés de mini-contextes d'emploi, faisant référence à des phénomènes jugés hors du commun, ou bien, selon la terminologie de la foi, « miraculeux », c'est-à-dire porteurs de l'intervention, de l'agir divin.

## 2. L'agir divin

Les personnages saints représentés dans les icônes peuvent manifester parfois leur présence « effective » (aux yeux de l'homme religieux et croyant) dans la vie des fidèles qui les vénèrent, à travers des actes qui trahissent l'agir divin au niveau de la matière dont est confectionné l'icône. Dans ces cas, la dévotion populaire parle d'icônes miraculeuses, ou d'icônes qui exsudent, suintent ou pleurent de l'huile.

Les syntagmes *exsuder de l'huile*, et respectivement, *suinter de l'huile* ou *du myron* sont propres aux textes d'information religieuse, portant sur la vie spirituelle des paroisses, hébergés en général par des sites et des blogs orthodoxes rédigés en français, et ne se retrouvent pas dans d'autres types de textes, avec ce sens, en langue française. Comme nous l'avons déjà dit ailleurs (Dumas 2017), le plus important site francophone d'information orthodoxe est le site « orthodoxie.com », et le meilleur blog francophone de spiritualité (et d'information) orthodoxe est le blog « orthodoxologie.blogspot.com », du père hypodiacre suisse Claude Lopez-Ginisty. Tous les exemples d'emploi dans des mini- et des macrocontextes discursifs des deux syntagmes que nous présenterons par

la suite ont cette particularité, d'usage numérique, se retrouvant sur ces sites. D'ailleurs, lors de la constitution du corpus des sources chrétiennes-orthodoxes de langue française qui s'est retrouvé à la base de la rédaction de nos deux dictionnaires bilingues, roumain-français et français-roumain, de termes religieux orthodoxes (Dumas 2010), nous avons déjà constaté cette particularité d'utilisation, notée par la mention des sources : OIOI (information orthodoxe sur internet) et PFI (presse française sur internet).

Les deux syntagmes font appel à l'emploi spécialisé de deux verbes du lexique commun de la langue française, *exsuder* et *suinter*, dont voici les significations usuelles mentionnées par le TLFi :

EXSUDER, verbe trans.

A. — *Emploi abs.* Sortir par exsudation.

B. — *Emploi trans.* Émettre par exsudation<sup>1</sup>.

SUINTER, verbe intrans.

B. — Laisser s'écouler lentement et imperceptiblement un liquide<sup>2</sup>.

Cet emploi devient spécialisé à l'intérieur des textes d'information religieuse, pour décrire ce phénomène hors du commun, inscrit dans le paradigme de la foi. Ce type d'utilisation force d'ailleurs le régime intransitif habituel du verbe *suinter*, qui devient dans le syntagme qui nous intéresse ici, transitif. Le contenu religieux de ces textes est rendu par toute une série de termes spécialisés, chrétiens-orthodoxes, dont la présence discursive contribue également à la spécialisation d'usage des deux syntagmes verbaux qui désignent l'écoulement miraculeux des icônes (comme on peut le voir dans le fragment ci-dessous, où l'on rencontre des termes tels, *iconostase*, *l'Exaltation de la Croix*, l'appellation *épouse inépousée*, utilisée pour la Mère de Dieu, etc.).

Les exemples d'usage des deux syntagmes sont nombreux, tant sur le site, que sur le blog orthodoxes francophones mentionnés:

« Une icône de la Mère de Dieu a commencé à exsuder une huile parfumée dans une paroisse de l'Église orthodoxe en Amérique (OCA) dans l'État de New York<sup>3</sup>, 24 septembre 2017

<sup>1</sup> <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=451226325>, consulté le 8 octobre 2017.

<sup>2</sup> <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=451226325>, consulté le 8 octobre 2017.

<sup>3</sup> <https://orthodoxie.com/icone-de-mere-de-dieu-a-commence-a-exsuder-huile-parfumeeparoisse-de-leglise-orthodoxe-amerique-oca-letat-de-new-york/>, consulté le 8 octobre 2017.

Une icône de la Mère de Dieu a commencé à exsuder une huile parfumée la veille de la fête de l'Exaltation de la Croix (le 13 septembre selon le nouveau calendrier) dans la paroisse Saint-Georges, qui relève de l'Église orthodoxe en Amérique (OCA), à Buffalo, dans l'État de New York. Le message, publié sur la page Facebook de la paroisse, daté du 20 septembre, mentionne : « Par la Grâce de Dieu, la veille de l'Exaltation de la Croix précieuse et vivifiante de notre Seigneur (13 septembre), l'icône de la Très pure Mère de Dieu et toujours Vierge Marie, qui se trouve sur notre iconostase, a commencé à exsuder une huile parfumée. Depuis, cela continue et s'est même accru durant ces deux derniers jours ». [...] De telles manifestations miraculeuses sont un rappel aux fidèles que Dieu est toujours avec nous, menant ceux qui le veulent au salut. Le communiqué de l'église orthodoxe Saint-Georges finit par une prière : « Par les prières de la Très pure Mère de Dieu et toujours Vierge Marie, que Dieu continue à nous bénir, nous guider et nous conduire tous à faire Sa volonté et à accomplir l'Évangile de Son bien-aimé Fils notre Seigneur Jésus-Christ. Réjouis-toi, épouse inépousée ! » L'église orthodoxe Sainte-Anne à Albany, dans l'État d'Oregon, rapporte également sur sa page Facebook qu'une icône de la Mère de Dieu a commencé à pleurer pendant la sainte Communion le jour du 15 août, la fête de la Dormition de la Mère de Dieu ».

Nous avons cité ce long fragment pour au moins deux raisons argumentatives : en plus de sa fonction de macrocontexte discursif d'emploi du syntagme analysé, *exsuder de l'huile*, il propose une description référentielle du phénomène désigné par ce syntagme, ainsi qu'un verbe à valeur de synonyme plus explicite, *pleurer*, utilisé avec le sujet peu habituel pour cet agir, le nom *icône*. La description comprend également une explication théologique et spirituelle du phénomène : il s'agit d'une manifestation visible de l'agir divin dans le monde matériel, aux yeux de l'homme religieux, du chrétien pratiquant, ancré dans le paradigme de la foi. La théologie de l'icône précise clairement « qu'elle appartient à l'ordre sacramental de l'Église ; elle est une portion de matière transfigurée, pénétrée par les énergies divines et à travers laquelle celles-ci agissent » (Deseille 2012, 182). Et saint Jean Damascène, grand défenseur de la vénération des icônes en face de l'iconoclasme, affirme très nettement cette présence de l'énergie divine dans l'icône, la présence du Saint-Esprit « qui couvre l'icône de l'ombre de sa grâce » (Deseille 2012, 182).

Voyons d'autres exemples de contextes d'utilisation de l'expression verbale *exsuder une huile parfumée*:

« Une icône de la Mère de Dieu exsude une huile parfumée dans l'ouest de l'Ukraine, le 23 janvier 2016<sup>1</sup>

Une icône de la Mère de Dieu dite de la « Source vivifiante », a commencé à exsuder de l'huile parfumée en l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul du village de Stanovo, dans le district de Moukatchevo (Transcarpatie). Des gouttes d'une huile parfumée sont apparues sur la surface de l'icône le 19 décembre 2015, jour de la fête de saint Nicolas, selon l'ancien calendrier ».

« Une icône de saint Jean de Changhaï a exsudé une huile parfumée lors de la célébration de sa fête dans son village natal, le 9 juillet 2017<sup>2</sup>

Le 2 juillet, *jour de la commémoration* du saint hiéarque et thaumaturge Jean de Changhaï et San Francisco, a été célébrée solennellement la fête de la skite bâtie en son honneur dans son village d'Adamovka, dans la région de Donetsk. [...] Durant la fête de saint Jean, aujourd'hui, une petite icône, achetée par une femme au magasin du monastère, a commencé à exsuder du myron (huile parfumée). St Jean a ainsi manifesté visiblement sa présence à la célébration ».

Cette dernière information est rapportée aussi par le blog « orthodoxologie.com », où le même syntagme verbal est utilisé pour rendre compte de ce phénomène miraculeux :

« Svyatogorsk, Ukraine, 7 juillet 2017<sup>3</sup>

Le 2 juin, a été célébré festivement le jour de commémoration du saint hiéarque et thamaturge saint Jean de Changai et de San Francisco, pour la fête patronale du skite de la Laure de Svyatogorsk, dédiée à saint Jean dans son village natal d'Adamovka, dans la région de Donetsk. Une icône du saint hiéarque a commencé à exsuder du myrrhon lors des célébrations, rapporte le site de la Laure ».

Néanmoins, dans cet exemple, la forme du syntagme est légèrement différente, le terme spécialisé *myron* remplaçant le mot commun *huile* (ou l'expression N+Adj. *huile parfumée*). Mentionné par Dominique Le

---

<sup>1</sup> <https://orthodoxie.com/une-icone-de-la-mere-de-dieu-exsude-une-huile-parfumee-dans-louest-de-lukraine/>, consulté le 10 octobre 2017.

<sup>2</sup> <https://orthodoxie.com/une-icone-de-saint-jean-de-changhai-a-exsude-une-huile-parfumee-lors-de-la-celebration-de-sa-fete-dans-son-village-natal/>, consulté le 8 octobre 2017.

<sup>3</sup> <http://orthodoxologie.blogspot.ro/2017/07/licone-de-saint-jean-maximovitch-exsude.html> consulté le 10 octobre 2017.

Tourneau dans le plus complet dictionnaire de termes chrétiens (Le Tourneau 2005, 418), le nom masculin *myron* (orthographié également *myrrhon*) représente un emprunt grec utilisé dans la terminologie religieuse orthodoxe créée en langue française pour désigner le grand Chrême, une huile consacrée par le patriarche (ou le primat) d'une église autocéphale (en général le Jeudi saint), et qui sert lors de la chrismation, des consécérations d'églises, d'antimensia (Dumas 2010, 70, 140).

Un autre verbe qui rend compte de l'intervention concrète de l'agir divin dans la vie de l'homme est *sanctifier*, mentionné par Dominique Le Tourneau dans son dictionnaire des Mots du christianisme en tant qu'entrée lexicographique et défini de la façon suivante : « rendre saint une personne, un objet, un lieu, sa propre vie » (Le Tourneau 2005, 570), définition qui reprend celle de TLFi<sup>1</sup>. Pour le chrétien, orthodoxe et catholique, le Sanctificateur par excellence est Dieu, son créateur, et dans la théologie chrétienne, c'est le Saint-Esprit, la troisième personne de la Trinité, dont « l'action dans l'âme aide le baptisé à vivre en enfant de Dieu et à rechercher la perfection de la vie chrétienne » (Le Tourneau 2005, 569). Son intervention dans la vie de l'homme se fait avec l'accord et la collaboration de ce dernier, dont l'âme et le corps peuvent être transfigurés grâce à l'agir divin greffé sur l'agir humain. C'est pour cette raison, que le verbe *sanctifier* (très présent dans les textes liturgiques : « Sanctifie ceux qui aiment la beauté de ta maison »<sup>2</sup>) peut être utilisé aussi sous la forme pronominale *se sanctifier*, qui exprime le résultat final de l'interpénétration des deux types d'agir, divin et humain.

En effet, avec l'aide de Dieu (manifestée par son intervention dans la vie du chrétien), et la collaboration avec le Saint-Esprit, les hommes se sanctifient, et deviennent saints. L'ascèse de certains fidèles, moines ou laïcs, concrétisée par un renoncement total de soi, de longs carêmes et une pratique continuelle de la prière (ou, autrement dit, l'agir humain) mène dans le christianisme à la sainteté, les formes de cette ascèse étant reflétées par les noms mêmes des saints inscrits dans la mémoire liturgique de l'Église: des cénobiarques<sup>3</sup>, des stylites<sup>1</sup>, des reclus<sup>2</sup>, des

<sup>1</sup> <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=4111114845>; consulté le 10 octobre 2017.

<sup>2</sup> Liturgie eucharistique de saint Jean Chrysostome, prière de l'ambon : *Les Divines Liturgies de saint Jean Chrysostome, de saint Basile le Grand et La Liturgie des Dons Présanctifiés*, selon l'usage du Mont Athos, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan 2009, 79.

<sup>3</sup> Nom donné à un moine initiateur de la vie monastique en communauté, ou cénobitique (Dumas 2010, 66).

fols-en-Christ<sup>3</sup>, etc. (qui représentent autant de termes religieux, chrétiens-orthodoxes, désignant le résultat de ces différentes manières de l'agir humain, motivé par le désir de plaire à Dieu, de se retrouver dans Sa proximité). Ils deviennent saints grâce à l'intervention de l'agir divin, la sainteté étant définie par la théologie chrétienne comme « qualité divine, communicable par participation aux personnes » (Le Tourneau 2005 : 566). Il suffit donc que l'agir humain aille à la rencontre de l'agir divin et accepte de se mettre en concertation avec lui.

### 3. L'agir divin + humain

Et nous voici arriver ainsi à l'analyse terminologique d'un autre syntagme verbal appartenant à la terminologie religieuse orthodoxe, qui exprime justement le résultat de la synergie, de la collaboration entre l'agir divin et l'agir humain ; il s'agit de l'expression *laisser (s'é)couler du myron*, utilisée en relation avec les reliques des saints vénérés par les fidèles orthodoxes du monde entier. Elle fait référence à la qualité des reliques de certains saints de laisser s'écouler en petite quantité une substance parfumée appelée myron (Dumas 2010, 141). Ces saints sont appelés d'ailleurs dans le calendrier de l'Église, des *myroblites*, un emprunt grec qui veut dire justement qui laisse s'écouler du myron. Dans l'Orthodoxie, les saints les plus connus pour cette qualité miraculeuse sont saint Dimitrios (le Myroblite), fêté le 26 octobre, et saint Simon le Myroblite, fondateur du Monastère de Simonos Petra sur le Mont Athos, fêté le 28 décembre.

Les fidèles orthodoxes vénèrent avec dévotion les reliques des saints en général, puisqu'elles représentent aux yeux de la foi des preuves matérielles concrètes de l'intervention et de l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie des hommes particulièrement coopérants et respectueux des préceptes évangéliques, durant leur vie terrestre. Leur vénération est encore plus forte à l'égard des saints myroblites, dont les corps incorrompus, transfigurés par la grâce (l'agir divin) divine (définition théologique des reliques) laissent s'écouler du myron ; à cause, très certainement de cette preuve concrète supplémentaire qui s'offre à leurs

---

<sup>1</sup> Moine dont la forme d'ascèse réside dans le fait de vivre sur une colonne (Le Tourneau 2005, 596).

<sup>2</sup> Ermite, moine qui veut seul, dans une cellule ou une grotte, dont il ne sort jamais.

<sup>3</sup> Ascète qui simule la folie, se faisant passer pour un fou (folle) aux yeux des autres, par amour pour le Christ, s'humiliant de la sorte et en supportant toutes les conséquences que cette action puisse entraîner (Dumas 2010, 103). Voir aussi Dumas 2012.

yeux, concernant l'efficacité sanctificatrice de l'agir divin dans la vie de certains êtres humains ayant montré de leur vivant, des qualités chrétiennes remarquables. L'un des plus grands théologiens orthodoxes contemporains, le père archimandrite Placide Deseille affirme dans ses écrits que les reliques sont de la matière sanctifiée et transfigurée par la grâce du Saint-Esprit (Deseille 2015). Ce que Dieu possède par sa nature, dit-il, les saints arrivent à posséder, à la fin de leur vie de combat spirituel, au niveau de leur corps, par acquisition<sup>1</sup>. Cette conviction se trouve à la base de la foi des fidèles qui les vénèrent : en les embrassant, ils ont la conscience d'être en contact avec le sacré.

Dans le contexte de notre réflexion, les reliques représentent le résultat concret de la manifestation des deux formes d'agir qui nous intéressent dans ce travail, l'agir divin greffé sur l'agir humain qui se soumet à lui. Et même parmi ces résultats concrets, il y en a qui s'avèrent être encore plus évidents dans la direction de la manifestation de cette efficacité de l'intervention du divin qui transfigure les efforts de l'agir humain conforme à la volonté divine : il s'agit des reliques des myroblites, qui laissent s'écouler d'elles de l'huile parfumée. Les sens de l'être humain, la vue et l'odorat, auxquels s'ajoute le toucher, confirment, à la mesure de la compréhension humaine, la nature concrète de cette transformation transfiguratrice de la matière, de cette sanctification du corps de l'homme par des labeurs ascétiques, par l'amour de Dieu et des autres hommes, par la prière fervente et la charité ; du corps qui est sauvé de son destin habituel, de redevenir de la poussière, de se décomposer, et qui devient incorrompu (encore un mot appartenant à la terminologie religieuse chrétienne-orthodoxe de langue française, mentionné également par le TLFi<sup>2</sup>).

Le syntagme verbal *laisser (s'é)couler du myron* apparaît fréquemment dans les récits hagiographiques, notamment dans ceux qui racontent la vie des saints myroblites, mais pas seulement. Voici un fragment extrait de la Vie de saint Dimitrios, reconnu pour cette qualité miraculeuse, et un autre, qui fait partie d'un récit qui décrit le transfert des reliques de saint Nicolas (pas forcément reconnu comme un saint myroblite) à Bari, événement fêté par l'Église Orthodoxe le 9 mai :

---

<sup>1</sup> Homélie sur le culte des reliques, prononcée le 6 août 2008, au Monastère orthodoxe de Solan, en France.

<sup>2</sup> <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=217290600>; consulté le 12 octobre 2017.

« Des pieux chrétiens ensevelirent son corps avec dévotion. De celui-ci coula un liquide parfumé qui avait la propriété de procurer la guérison à tous ceux qui s'en oignaient avec foi dans l'intercession du saint. Depuis mille six-cents ans, saint Dimitrios manifeste toujours sa protection bienveillante et ses miracles à ceux qui le prient. Il est le patron très aimé de la ville de Thessalonique »<sup>1</sup>.

« Transfert des reliques de saint Nicolas

En 1087, alors que la région de Myre en Lycie venait de tomber aux mains des Turcs, Dieu permit que les reliques miraculeuses de saint Nicolas fussent préservées pour étendre leur bénédiction jusqu'en Occident. Une nuit, le saint apparut à deux prêtres pieux de la ville de Bari en Italie, Lupus et Grimoald, et leur donna l'ordre d'organiser une expédition pour sauver ses reliques des mains des Turcs. [...] Ils se rendirent en hâte dans l'église de saint Nicolas, détèrent la sainte relique qui ruisselait de myron au parfum merveilleux et la chargèrent sur un des navires »<sup>2</sup>.

Le second macrocontexte d'emploi de notre syntagme nous le présente sous une forme légèrement différente, le verbe *couler* étant remplacé par un autre à signification équivalente, mais porteur d'une valeur aspectuelle durative et d'intensification: *ruisseler*. Le TLFi nous propose, en ce qui le concerne, la définition suivante : « couler, s'écouler de façon continue »<sup>3</sup>.

Les lecteurs des sites internet rencontrent également cette expression verbale (ou des formes équivalentes) dans des textes numériques, d'information spirituelle, où elle leur est proposée sans explications supplémentaires, en toute complicité avec leurs compétences religieuses et confessionnelles de lecture. Néanmoins, dans ce type de texte, elle se caractérise par une fréquence d'utilisation moins importante que dans les récits hagiographiques.

Voici un exemple d'emploi tiré du site « orthodoxie.com » :

---

<sup>1</sup> Version abrégée (en usage liturgique au monastère Saint-Antoine-Le-Grand de France) de l'ouvrage *Le Synaxaire. Vies des Saints de l'Église Orthodoxe*, adaptation française par le hiéromoine Macaire de Simonos-Petras, 6 volumes, éditions To Perivoli tis Panaghias (première édition), Thessalonique, 1987-1996.

<sup>2</sup> <https://orthodoxie.com/9-mai-ancien-calendrier22-mai-nouveau/>, consulté le 10 octobre 2017.

<sup>3</sup> <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=701948445>; consulté le 10 octobre 2017.

« Office du myron en la basilique de Saint-Dimitri à Thessalonique le 7 novembre 2016

En présence de centaines de fidèles a eu lieu l'office de la bénédiction du myron de saint Dimitri en la basilique qui porte son nom à Thessalonique. L'office a été célébré par le métropolite de Thessalonique Anthime, en présence du métropolite de Trikki Chrysostome et d'un grand nombre de prêtres du diocèse. L'office du saint myron de saint Dimitri a lieu une semaine environ après la fête du saint protecteur de Thessalonique. Le métropolite Anthime et les prêtres de l'église ouvrent la châsse contenant les reliques du saint et recueillent avec un coton le myron (l'huile) qui s'en dégage »<sup>1</sup>.

Dans ce cas aussi, le verbe *s'écouler* est remplacé par un synonyme discursif, le verbe *se dégager*. Pour les lecteurs de ce site, et pour tous les chrétiens orthodoxes en général, ce syntagme ne fait pas référence à une chose spectaculaire, mais à un fait miraculeux, c'est-à-dire à la perception concrète du résultat de l'intervention divine, de l'agir divin dans le monde terrestre, à travers la transfiguration du corps humain, soumis à la corruption et à la mort, mais qui devient incorrompu, grâce justement à l'agir divin, et à la synergie accomplie avec l'agir humain.

#### **4. Pour conclure ou quelques mots sur l'agir humain imprégné par l'agir divin**

L'homme religieux, le fidèle pratiquant, qui vit à l'intérieur du paradigme de la foi, manifeste également son agir, dans sa vie de chrétien croyant en Dieu. Les laïcs accomplissent, par exemple, de nombreux gestes liturgiques pendant les offices, en général communs à la pratique et à la spiritualité catholique aussi, et les moines, toute une série de gestes et de comportements ascétiques, dans le but de se perfectionner spirituellement et de se laisser sanctifier par l'agir divin. Ces derniers portent le nom de *labeurs ascétiques*, syntagme nominal rencontré assez souvent dans les récits de spiritualité orthodoxe, rédigés ou traduits en langue française, et portant sur la vie des grands pères spirituels. Par exemple, la deuxième partie du livre *Le Père Cléopas*, écrit par le père Ioannichié Balan et traduit en français par Mgr Marc, évêque auxiliaire de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, porte le nom suivant : « La vie et les labeurs ascétiques » (Balan 2003, 27). Le nom *labeur* est mentionné par le TLFi, qui souligne sa possible

<sup>1</sup> <https://orthodoxie.com/office-du-myron-en-la-basilique-de-saint-dimitri-a-thessalonique/>, consulté le 12 octobre 2017.

spécialisation sémantique dans le domaine moral-religieux : « *Labeur* est employé comme synonyme de *travail* dans le style soutenu ou dans les contes accordant une valeur morale au travail »<sup>1</sup>. Son emploi au pluriel et l'association avec le déterminant *ascétiques* renforce cette spécialisation sémantique et discursive en langue française, propre aux récits de spiritualité orthodoxe.

À leur tour, les clercs, les prêtres et les évêques, font d'autres gestes, représentant des formes spécifiques de leur agir humain, telles les bénédictions et les consécérations. Comme nous le disions ailleurs, ils sont appelés à œuvrer par leurs faits et gestes pour l'accomplissement de leur sacerdoce consacré (Dumas 2013). Les différentes bénédictions liturgiques (faites avec la main droite ou avec divers objets par le prêtre, et avec les deux mains, par l'évêque), la consécration des autels d'églises et l'imposition des mains pour l'ordination des prêtres, pratiques gestuelles accomplies exclusivement par l'évêque, représentent des manifestations de l'agir humain consacré par Dieu, engagé sur le chemin de la foi et mis au service de Dieu. L'objectif visé est le même : la sanctification de l'homme, c'est-à-dire son imprégnation du divin. L'agir humain acquiert, à travers la prière, les labeurs ascétiques et la pratique des préceptes évangéliques, l'interpénétration avec l'agir divin, sous la forme des énergies divines créées. Toute la théologie de la lumière créée et des énergies manifestées et manifestes de Dieu fait référence au but et au résultat de la participation de l'agir humain à l'intervention dans la vie humaine de l'agir divin, qui est la déification de l'homme, l'union de l'homme à Dieu. Tous les Pères de l'Église et dans leur sillage, tous les théologiens chrétiens-orthodoxes le mentionnent comme la visée suprême de l'être humain et le but de l'économie divine :

« Les créatures raisonnables, pour leur part, sont appelées à participer consciemment, et avec le consentement de leur volonté, à ce rayonnement divin, à être transfigurées par la lumière créée qui jaillit de la Trinité sainte et à en être pénétrées, comme le fer est pénétré et rendu incandescent par le feu. Cette compénétration de l'énergie divine créée et de l'agir de l'homme qui l'accueille librement, ce « mélange » de la lumière de la divinité et de l'homme qu'elle transfigure jusque dans son corps [dans les reliques des saints], a pour effet d'établir entre Dieu et l'homme une union qui abolit toute extériorité, toute « dualité », en sauvegardant toutefois pleinement la distinction des essences et des personnes [...] » (Deseille 2012, 34).

---

<sup>1</sup> <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=267425640>; consulté le 12 octobre 2017.

La terminologie religieuse ne fait que refléter cette tension permanente entre l'agir divin et l'agir humain pour la réhabilitation ontologique de l'homme, ou sa déification. Dans notre cas, en langue française.

## Références

- BALAN, Ioannichié, père. 2003. *Le Père Cléopas*, traduit du roumain par le hiéromoine Marc, préface de Mgr. Daniel, métropolite de la Moldavie et de Bucovine, introduction de Jean-Claude Larchet, Lausanne, l'Age d'Homme, collection « Grands spirituels orthodoxes du XXe siècle ».
- CABRÉ, Teresa. 1998. *La Terminologie. Théorie, méthode et applications*. Ottawa – Paris : Les Presses de l'Université d'Ottawa – Armand Colin.
- CHARAUDEAU, P., MAINGUENEAU, D. 2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- DESEILLE, Placide, archimandrite. 2012. *Certitude de l'invisible. Éléments de doctrine chrétienne selon la tradition de l'Église orthodoxe*. Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan.
- DESEILLE, Placide, părintele. 2015. *Cununa binecuvântată a anului creștin. Predici la duminicile și sărbătorile anului liturgic*, traducere din limba franceză și introducere de Felicia Dumas. Iași: Editura Doxologia.
- DUMAS, Felicia. 2010. *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes : français-roumain*. Iasi : Métropole de Moldavie et de Bucovine éditions Doxologia.
- DUMAS, Felicia. 2012. « Vaincre les passions : l'amour pour le Christ et l'ascèse dans l'Orthodoxie – une réflexion terminologique ». *Interstudia* 12: 86-97, *Discours et passions*. Bacau: Editura Alma Mater,.
- DUMAS, Felicia. 2013. « Au service de Dieu : la main de l'homme qui consacre et sanctifie dans l'Orthodoxie ». *Revue des lettres et de Traduction* 5 : 185-201. Kaslik : Presses de l'Université Saint-Esprit de Kaslik.
- DUMAS, Felicia. 2017. « Deux „curiosités” lexicales à spécificité chrétienne-orthodoxe en langue française ». *Francophonie et curiosité(s)*, 280-293, Actes du colloque international Journées de la Francophonie XXIe édition, Iasi, 25-26 mars 2016, textes réunis par Felicia Dumas. Iași: Éditions Junimea.
- LE TOURNEAU, Dominique. 2005. *Les mots du christianisme. Catholicisme, orthodoxie, protestantisme*. Paris : Fayard.
- SAMUEL, hiéromoine. 2017. *Annuaire de l'Église Orthodoxe de France*. Monastère de Cantauque.